

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazi, Mahmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 55

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Guerre à l'Est et à l'Ouest

L'Allemagne mène à la fois deux gigantesques batailles

Par le général H. E. Erkilet

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le «Cümhuriyet» :

Les Allemands et les Russes, sans signaler aucun succès particulier, se contentent d'affirmer dans leurs communiqués, les uns que les opérations sur le front de l'Est se déroulent suivant le plan établi, et les autres que des combats violents se déroulent sur tout le front.

L'encerclement de Léninegrad

En fait, après la chute de Kingissep, de Narva, de Luga, de Novgorod, de Viipuri, de Tallinn et de Paldiski ainsi que de tous les ports de la Baltique, comme aussi après celle du grand centre d'énergie électrique et d'activité industrielle d'Ukraine, Dnieperpetrovsk, le mouvement d'approche contre Léninegrad a commencé à la fois par le nord-ouest (du côté des Finlandais) et par le sud. Suivant une nouvelle de Stockholm, les forces finlandaises, poursuivant leur avance après la prise de Viipuri, ont atteint le village de Rivona, à 50 kms de Léninegrad. Si, comme on l'annonce, les Russes sont décidés à défendre Léninegrad à la tiendront la ligne des collines à 40 km. au Nord-Ouest et au Sud de cette place; les Allemands et les Finlandais seront obligés d'encercler cette place avant de lui donner l'assaut. C'est ce que l'on est en train de faire actuellement. Et si les pluies, suivant ce que l'on annonce, ont rendu ces mouvements difficiles, elles ne sauraient les empêcher.

L'attaque contre Moscou

Toujours d'après les nouvelles de Stockholm, les Allemands avancent vers Moscou par Viazma, Veliki-Luki et Goubaïna. Mais en raison de la violente résistance, voire des contre-attaques qu'elles rencontrent de la part des forces ennemies qu'elles rencontrent, cette avance s'effectue avec prudence et pas à pas.

La traversée du Dnieper

On affirme que les Allemands ont concentré de grandes forces en Ukraine et l'on s'attend à ce que, de concert avec les forces alliées, ils traversent le Dnieper vers l'Est. En tout cas, une partie de l'armée du maréchal Boudiennikoff est parvenue à passer à l'Est du Dnieper et cette partie, renforcée par de nouveaux apports de troupes, cherchera évidemment à défendre la rive orientale du fleuve.

Mais en même temps par suite de la destruction des barrages de Dnieperpetrovsk, par les Russes, les eaux du fleuve ont baissé et les Allemands estiment que cela facilitera le passage.

La bataille de Reval

Si l'on considère que les Allemands ont capturé que 11.432 prisonniers lors des combats qui se sont terminés le 28 août, dans la région de Reval, par la chute de cette ville, on peut en conclure que la plus grande partie des forces soviétiques dans cette région sont parvenues à fuir. Les Allemands affirment toutefois avoir pu rattraper une grande partie de ces forces dans les bateaux (Voir la suite en 4me page)

Le Chef National a quitté hier Izmir

Izmir, 3. A. A. — Poursuivant son voyage d'études, le Président de la République İsmet İnönü a quitté ce matin notre ville.

M. von Papen est parti pour Berlin

Istanbul, 3. A. A. — L'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen est parti en avion de Yeşilköy pour l'Allemagne.

Une réunion extraordinaire du Sobraniyé

Sofia, 4. A. A. — Hier, le Sobraniyé se réunit en troisième séance extraordinaire. Le matin la majorité parlementaire s'était également réunie en une séance au cours de laquelle M. Filov, président du Conseil, donna des éclaircissements sur la situation générale du pays. M. Popov ministre des affaires étrangères, fit un exposé détaillé sur la politique étrangère de la Bulgarie, soulignant que la situation extérieure du pays est bonne et n'a rien d'inquiétant pour le peuple bulgare, pourvu qu'il prouve son union nationale.

Le bilan aérien du mois d'août

663 appareils contre 64 allemands

Berlin, 3 A. A. — 471 appareil britanniques annonce la radio allemande furent descendus au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés par la D.C.A. allemande au cours du mois d'août ; en combats aériens la R.A.F. pour la même période, perdit 192 chasseurs.

La Luftwaffe perdit 47 appareils au-dessus des îles britanniques, abattus par la D.C.A. britannique, et 17 chasseurs allemands ne rentrèrent pas à leur base.

La question du transit par Vladivostok

Divergences entre les opinions de Moscou et de Washington

Tokio, 3. A. A. — Le porte-parole du département de l'information du gouvernement japonais déclarait mardi à la conférence de la presse, sur une question concernant les démarches japonaises à Moscou et à Washington au sujet du transit par Vladivostok, qu'une réponse officielle n'était pas encore parvenue. Moscou et Washington auraient fait prévoir certaines opinions qui n'étaient pas satisfaisantes et c'était pour cela que le Japon avait posé d'autres questions.

Le porte-parole ajouta en outre qu'entre les opinions de Moscou et de Washington il y avait quelques divergences.

Inquiétudes que suscite la liaison aérienne par Behring

Tokio, 4. A. A. — Le Japon s'inquiète au plus haut point de la solidarité anglo-russo-américaine qui va en s'accroissant.

Le journal «Kokumin» se plaint en particulier que des avions transportant des techniciens russes soient arrivés aux États-Unis en passant par le Détroit de Behring.

Une nouvelle ligne aérienne vient d'être établie, dit le journal par laquelle on exercera une pression plus violente sur le Japon.

Les documents trouvés au consulat des Etats-Unis à Zagreb

Ils sont compromettants pour les autorités diplomatiques américaines

Zagreb, 3. A. A. — DNB. communique :

La presse croate publie de nouveaux documents qui ont été trouvés lors de la fermeture du consulat général des Etats-Unis à Zagreb. Ces documents prouvent non seulement l'action du ministre des Etats-Unis à Belgrade pour influencer la politique yougoslave contre les puissances de l'Axe et l'activité criminelle du consul général des Etats-Unis à Zagreb, mais ils démontrent également que des relations étroites existaient entre le parti communiste de yougoslavie et le consul général des Etats-Unis.

Dans une dépêche que le ministre des Etats-Unis à Belgrade, M. Lane, a envoyée le 5 avril à Washington, on demande d'exprimer au docteur Matchek la reconnaissance pour sa décision d'entrer dans le gouvernement yougoslave ennemi de l'Axe. Dans une autre dépêche du 24 juillet 1940, le ministre des Etats-Unis M. Lane exprime ses regrets que l'ex-ministre de Yougoslavie, Dr Korosec, refuse toute collaboration avec l'Union soviétique et que les efforts de la Yougoslavie d'entretenir des relations amicales avec la Roumanie et la Hongrie soient dans le sens des désirs de l'Allemagne.

Collusion avec les communistes

L'activité propagandiste du consulat général nord-américain à Zagreb est prouvée clairement par la grande quantité de brochures de propagande et de tracts qui y furent trouvés. Ces tracts étaient rédigés en langues croate et allemande, ce qui prouve qu'ils étaient également destinés à être distribués dans le Reich. Il est significatif que parmi les tracts trouvés au consulat général des Etats-Unis à Zagreb il y ait aussi un grand nombre de tracts communistes et des brochures sur Staline et le parti communiste. Il existe également des preuves documentaires du contact étroit entre le consulat des Etats-Unis à Zagreb et l'agent communiste Soprek.

LES bateaux de M. Matkovic

En juin encore, peu avant la clôture du consulat, le consul général des Etats-Unis à Zagreb, avait, comme il résulte des documents découverts, tenté de faire glisser entre les mains des Anglais en haute mer, les navires de l'armateur Matkovic. Le fils de cet armateur se trouvait à ce moment à New-York. Par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis, le consul général avait fait parvenir au fils de l'armateur des ordres dans ce sens.

Bombes sur Roubaix

Une attaque inutile...

Roubaix, 3 A. A. — 31 personnes furent tuées et 56 blessées, toutes civiles, dans le bombardement de Roubaix, le 31/8, après-midi, par des avions britanniques. Roubaix ne présente aucun intérêt d'ordre militaire ou économique.

Des dégâts considérables furent causés. Tous les décombres n'étant pas encore déblayés, on peut craindre qu'il y ait encore d'autres victimes.

Les Allemands à 25km de Leningrad

Contre-attaques soviétiques au Centre

Londres, 4. A. A. — Les Allemands ont déclaré hier qu'ils sont arrivés à 25 kilomètres de Leningrad et que les Soviétiques se livrent à des contre-attaques dans le secteur central du front.

[Lire en 4ième page l'ensemble des dépêches sur les hostilités en U.R.S.S.]

Un ordre du jour du maréchal Mannerheim

L'heure n'est pas encore venue de changer le fusil contre la charrue

Helsinki, 4. A. A. — « Il nous faut toujours de la ténacité. Le moment de changer le fusil pour la charrue n'est pas encore venu », dit notamment Mannerheim, dans un ordre du jour publié hier, adressé aux soldats finlandais, les félicitant pour le brillant courage dont ils firent preuve au cours des opérations.

D'autre part, le communiqué finlandais annonce :

Dans l'isthme de Carélie l'ennemi se défendit avec acharnement mais finit par être complètement battu. L'ancienne frontière du pays fut atteinte sur tous les points. Notre butin de guerre est considérable. Au cours des récentes opérations, plusieurs centaines d'autos, plus de trois cents canons et un nombre infini d'armes légères et lourdes d'infanterie tombèrent en nos mains. Le nombre des prisonniers augmente de jour en jour. Il dépasse maintenant dix mille.

Le nettoyage du territoire se poursuit dans la partie ouest de l'isthme.

Coups de canon symboliques

Sept coups de canon symbolique furent tirés par les troupes finlandaises avant l'entrée à Manila en souvenir des affirmations de Molotov. Le vingt-neuf novembre 1939, en effet, le commissaire du peuple aux affaires étrangères déclara que les pièces d'artillerie finlandaises avaient tiré sept coups de canon sur la ville soviétique de Manila. Ce fut un des nombreux arguments qui devaient servir à justifier l'agression soviétique déclanchée quelques jours plus tard.

Les milieux finlandais avaient démenti l'allégation de Molotov, affirmant que les canons finlandais se trouvaient dans l'impossibilité matérielle d'effectuer un tir sur Manila puisqu'ils avaient été ramonés de vingt à vingt-cinq kilomètres en deça de la frontière.

Le premier septembre 1941, les officiers finlandais, arrivés à proximité de Manila, « voulurent donner raison à Molotov en tirant enfin les sept coups de canon en question avec vingt-et-un mois de retard ». Le lendemain Manila tombait entre les mains de Finlande.

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Un Istanbul international ?

Les billevesées du «Star» et de l'amiral Sterling continuent à inspirer les articles de fond de la presse.

M. Ahmet Emin Yalman brosse un tableau des libertés dont jouit la presse aux Etats-Unis, des égards dont elle est l'objet.

Toutes ces mesures n'empêchent pas la partie des journalistes américains de se conduire en enfants terribles. Et aux très nombreux avantages que l'Amérique recueille du fait de la liberté de la presse, il faut ajouter les inconvénients qui résultent de l'attitude de nos journalistes.

Dans son article, qui nous fait l'impression des divagations d'un fou, le «Star» regrette qu'en 1878 et en 1919, la table des conférences de la paix, n'ait pas été les Détroits à la Russie. Si Istanbul avait été internationalisé y a un siècle, affirme ce journal, le monde aurait été tranquille et les Turcs eux-mêmes y auraient trouvé leur compte.

En parlant d'une «internationalisation» d'Istanbul, ce journal américain montre qu'il vit entièrement dans un monde de rêves. Quelle internationalisation ? Il n'est que de considérer l'état actuel du monde pour se rendre compte quel foyer d'intrigues aurait constitué cette perle qu'est Istanbul au cas où notre ville aurait cessé d'appartenir à ses propriétaires naturels et éternels pour devenir un objet de libre rivalité entre nations.

Mais d'ailleurs à quoi bon se livrer à ces suppositions de ce genre ? Après l'arbitrage, Istanbul a vécu un exemple vivant d'une administration internationale. On est venu de toutes les parties du monde ; on s'est livré ici à des intrigues de tout genre les uns contre les autres, en cherchant à se faire du tort par tous les moyens. Cette administration créée en commun s'est révélée la plus lamentable, la plus arbitraire, la plus immorale, la plus réactionnaire qui ait pu concevoir.

Le maintien d'Istanbul entre les mains honnêtes et nobles des Turcs constitue avant tout le plus grand avantage pour l'humanité, le plus grand bonheur et le facteur le plus essentiel de stabilité. Heureusement que si le rédacteur du «Star» ignore cela, il ne manque pas de gens raisonnables qui le savent, en Amérique. Et certainement l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Ankara, M. Shaw, qui fut l'un des trois sous-secrétaires d'Etat de M. Hull, aux Affaires étrangères figure-t-il parmi ces gens sages.

ment que les Anglais ne sauraient être considérés comme le facteur déterminant d'articles parus dans un journal qui se publie en Amérique, sur la signature d'un amiral qui n'a pas de responsabilités officielles. Mais il est un proverbe qui dit qu'il n'est pas de fumée sans feu. Et nous pouvons penser que ces paroles de l'amiral américain, même s'il est aujourd'hui retiré des affaires, pourraient avoir un but déterminé. Et la situation trouble actuelle du monde qui tend à devenir plus trouble encore, les méfiances qui, sans raison aucune, éclatent entre amis, ne sauraient aboutir à un autre résultat.

Et comme s'il ne suffisait pas de ces paroles provocatrices de l'amiral américain, qui ne tient aucun compte de l'indépendance et de la liberté des peuples, voici que le «Star» vient affirmer, le même jour, la «nécessité» d'internationaliser Istanbul.

Apprenons donc au journal américain qui formule ce commentaire déplacé qu'au moment où les Turcs ont conquis Istanbul, l'Amérique ne figurait pas encore sur la carte du monde. Les célèbres caravelles de Christophe Colomb ont atterri sur le Continent américain 39 ans après cette conquête ! L'existence des territoires où vivent aujourd'hui les Américains a été connue bien des années après l'époque où nous inscrivions des pages de gloire incomparable dans l'histoire et où nous dictions nos volontés à l'Europe.

Comme l'avait proclamé Napoléon, Istanbul est bien une ville digne d'être la capitale de l'empire du monde. Mais elle ne se trouve pas, comme on se plaît à l'affirmer de temps à autre, sur l'un des lieux de passage les plus importants de l'univers. Istanbul se trouve simplement sur la route de la mer Noire, c'est-à-dire de l'une des mers les plus petites qui soient au monde. Et les Détroits sont grandement ouverts au commerce des Etats riverains de cette mer.

Istanbul ne revêt pas une valeur vitale pour les seuls Turcs. Le jour où cette ville cessera d'être entre nos mains, l'Orient tout entier connaîtra l'oppression politique économique et militaire.

Et nous ne sommes pas une nation qui puisse consentir à voir subjugué ni notre propre pays, ni le monde oriental qui a des intérêts communs avec nous. S'il y a un passage d'une portée internationale et qu'il faille internationaliser, c'est bien au contraire, le canal de Panama, d'autant plus qu'il n'est entre les mains des Etats-Unis que depuis 38 ans seulement et qu'ils ne l'ont obtenu qu'en piétinant les droits d'une petite et pauvre nation.

Nous conseillons au «Star» de ne pas nous obliger à agiter les vieux comptes. Car si nous entreprenions d'écrire seulement l'histoire des 40 dernières années, il est très peu de grandes nations qui n'en rougiraient pas.

L'aménagement de la côte d'Asie

La côte d'Asie est à l'ordre du jour, à propos des projets de l'urbaniste M. Prost. Voici à cet égard quelques détails complémentaires : la voie ferrée, depuis Haydarpaşa jusqu'à Pendik sera bordée, de part d'autre, d'espaces de verdure et d'une double allée pour les promeneurs. Les maisons devront être reculées au-delà de cette allée. Les abords des stations ferroviaires prendront l'aspect de cités indépendantes, avec leur marché et leurs immeubles officiels.

Tant le long de la ligne ferrée que sur le littoral, les terrains et les propriétés ne seront plus éparpillés au hasard. On les répartira en lots qui ne devront pas mesurer moins de 18 mètres de long sur leur face principale et dont la superficie sera de deux «dönüm» ou 18 x 50 mètres. Les grands lots ne devront pas mesurer moins de 35 m. de long et une superficie de deux «dönüm», ou de 35 x 60 mètres. Ces grands lots se trouveront le long de la route de Kayisdagi et de l'avenue de Bagdad ainsi que dans l'espace compris au Nord et à l'Est de la route Bostanci-Içerenköy, entre İçerenköy, Bostanci, Merdi venköyü et Camlica.

On établira les endroits du littoral où devront être érigés des hôtels, des casinos et ceux où l'on aménagera des plages.

La partie se trouvant au delà d'Erenköy, vers Camlica, a été affectée à la

construction d'un stade, d'un préventorium et d'autres institutions d'utilité publique.

A Çamlıca et à Kisikli, il y aura une chaussée d'un km. de long réservée aux autos.

Un projet à part sera élaboré pour le reboisement de Çamlıca et un autre pour faire de KüçükÇamlıca un des lieux de villégiature les plus agréables d'Istanbul. On ne fera d'ailleurs, ainsi que reprendre une très ancienne tradition. Le mont Burgurlu et ses environs jadis très boisés, étaient ornés de châteaux destinés à servir de lieu de ralliement pour les chasses impériales. C'était le Compiègne des empereurs byzantins.

Suivant Hammer l'ancien château byzantin de Damatry, se trouverait sur l'emplacement de l'enceinte, surmontée d'une coupole, que Mehmet IV avait fait construire pour protéger une source, au pied du mont.

LES ARTS

Une tournée en province

L'excellent acteur Rasid Rıza avec Mme Halide Piskin et sa troupe entreprend une longue tournée en Anatolie. Du 5 au 20 septembre, il sera à Izmir où il jouera plusieurs oeuvres de son répertoire, au théâtre de la Foire Internationale. Puis il fera un voyage de 5 mois en diverses localités de provinces. Le ministère des travaux publics a accordé à la troupe toutes les facilités désirables pour ses déplacements.

La comédie aux cent actes divers

EGARDS...

Sabri, marchand ambulant de son état, loge à Kasımpaşa, Kulaksız, No. 27. Il a une femme très jeune et surtout très jolie, Makbule, dont il est très amoureux, et aussi très jaloux.

Ces temps derniers, il estimait n'avoir pas lieu d'être satisfait de la conduite de cette charmante personne. Il lui reprochait une froideur qui l'offensait vivement, un manque d'égards qui le navrait. Cela était le prétexte de fréquentes querelles, comme si la mauvaise humeur et les reproches d'un mari ont jamais exercé le moindre effet sur une femme résolue à n'en pas tenir compte!

L'autre soir, le couple eut une explication particulièrement orageuse. Furieux d'une répartie plutôt aigre que lui avait décochée sa femme, Sabri tira son couteau et en porta non moins de douze coups à la malheureuse Makbule. Les agents de police, accourus aux cris de la victime l'ont fait transporter à l'hôpital Municipal de Beyoğlu. Elle était totalement hors d'état de faire aucune déposition. Le substitut Fehmi Cagil s'est saisi de l'enquête.

L'état de la victime, qui a été visitée à l'hôpital par le médecin légiste, le Dr. Hikmet Tümer, est désespéré.

DANS LE NOIR

Le nommé Sadullah est poursuivi, par devant le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes, sous l'inculpation d'avoir blessé grièvement d'un coup de canif à cran d'arrêt, un rempailleur de chaises du nom d'Abdullah. La rixe avait eu lieu à Beyazıt. Abdullah est décédé des suites de sa blessure.

Le prévenu soutient avec obstination qu'il est innocent, que passant dans une rue obscure, il a vu deux formes humaines qui s'agitaient dans les ténébreux. A titre de précaution et pour éloigner toute agression éventuelle il avait mis son couteau au poing et c'est accidentellement que la victime aurait heurté l'arme.

On a entendu les deux seuls témoins du drame les nommés Yusuf et Recep. Le premier a déclaré :

— Ce soir-là, nous avons quitté le travail tous ensemble, Abdullah, Sadullah, Recep et moi. Nous avons été d'abord dans une taverne de Bayazıt où nous avons beaucoup bu. Puis nous avons fait une autre halte dans une brasserie. Nous étions tous ivres.

En descendant vers Laleli nous nous sommes engagés dans une rue sombre. Abdullah et Sadullah se détachèrent de notre groupe pour satisfaire un besoin urgent. Ils ont été l'objet alors d'une agression de la part d'un inconnu, un homme de haute taille. Recep qui voulut intervenir, reçut un coup de poing et roula à terre. Tout

à coup Sadullah s'écria : — Faites place ou gare! Nous nous écartâmes. Mais à ce moment Abdullah poussa à son tour un grand cri :

— Je suis touché. Recep et moi avons appelé un gardien de nuit qui a arrêté Sadullah au moment où celui-ci fuyait...

Recep également fait une déposition qui semble indiquer que le meurtre est effectivement accidentel. La suite des débats a été ajournée.

LE QUÉMANDEUR

Le plaignant est d'aspect minable, chemise douteuse, col déchiré, cravatte défraîchie. Le prévenu est par contre mis avec beaucoup de recherche, ce qui constitue un premier contraste assez curieux.

Entendons le premier. Il s'appelle Mehmet Ali. — Fuat «bey», déclare-t-il, avec un je ne sais quel d'obscure dans son intonation, m'a rendu beaucoup de services. Il m'a servi de protecteur. Seulement, la dernière fois je me suis rendu chez lui, il m'a battu et m'a fait battre par ses gens. Peut-être était-il de mauvaise humeur. En tout cas je suis prêt à retirer ma plainte, mais à une condition : c'est qu'il me maintienne sa bienveillance...

Le prévenu a un geste d'impatience.

— Je n'admets aucune condition. Cet homme a abusé de ma bonté, déclare-t-il. Je l'avais engagé dans ma fabrique, mais il avait eu une conduite déplorable et finalement, il a abandonné son travail. Malgré cela, il a continué à m'importuner. Et chaque fois, je lui donnais quelques livres pour m'en débarrasser. La dernière fois, au lieu de venir à la fabrique, il s'est introduit de nuit, chez moi. En le voyant paraître tout à coup, je me suis effectivement énervé et je lui ai allongé une paire de gifles. Il n'a qu'à maintenir sa plainte; je le poursuivrai pour violation de domicile.

On entend les témoins, le jardinier et une servante de M. Fuat. Ils confirment la narration des faits, faite par leur patron.

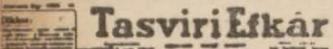
Le tribunal se dispose à prononcer ses conclusions lorsque le plaignant annonce soudain qu'il renonce à sa plainte.

Comme on sort du tribunal, Mehmet Ali s'approche de M. Fuat et lui murmure quelque chose à l'oreille. Celui-ci sursaute :

— Te donner 5 Ltq. après ce dernier esclandre. Cinq calettes plutôt!

Alors l'autre prend une attitude de dignité blessé.

— Et moi qui comptais sur votre générosité en renonçant à ma plainte! Si je l'avais su, s'est-il pris à dire, je vous aurais fait condamner...

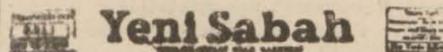


Une leçon d'histoire à l'amiral Sterling et au journal le «Star»

L'éditorialiste de ce journal se demande si l'amiral Sterling a connaissance des huit points de M.M. Roosevelt et Churchill.

On ne saurait admettre qu'il ait pu ablier si facilement que la base de la déclaration commune anglo-américaine et le respect de l'indépendance et de la liberté des nations. Si donc l'amiral nore cette déclaration, il faut en conclure que c'est un malheureux qui n'a aucune notion de ce qui se passe dans le monde.

Un autre inconvénient grave que présente cette façon de préconiser, du jour le lendemain, le forçement des Dardanelles est de nous faire concevoir des doutes quant à la loyauté des intentions à notre égard de l'Angleterre qui unie à nous par les liens d'une étroite amitié. Nous concevons parfaite-



Pa de pédanterie !

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'arrête tout particulièrement sur l'affirmation du «Star» suivant laquelle l'univers aurait eu tout avantage si les Détroits avaient été internationalisés il y a un siècle.

La mer Noire est une route intérieure, dans un coin, entre l'Europe et l'Asie. Elle n'intéresse que certaines nations. Le monde civilisé tout entier n'a pas grand chose à y voir. Par contre, que de conflits qu'il s'rait désirable de faire disparaître dans l'intérêt de la civilisation tout entière et qui portent sur les grandes voies internationales. Par suite du fait que l'intrigue et la force dominent seules entre les nations, ces questions sont demeurées en l'état et il en est résulté des malheurs pour toute la civilisation. Si le journaliste américain songeait à la solution de question (Voir la suite en 3me page)

Communiqué italien

L'activité de l'aviation italienne en Afrique. — Attaque contre Malte. — Les incursions de la R. A. F. — La défense de l'Afrique Orientale. — Audacieuse sortie à Celga

Quelque part en Italie, 3. — Communiqué No 456 du Grand Quartier Général italien :

L'activité de l'aviation contre les bases et les positions britanniques a enregistré de nouveaux succès.

Durant l'action en masse contre Tobrouk citée dans le communiqué d'hier des emplacements de batteries de D. C. A. et d'artillerie de campagne ainsi que des tentes ont été atteints en plein ; on a observé de nombreux incendies et explosions.

Dans la zone de Djaraboub, nos avions ont attaqué à coups de bombes légères et mitraillé des colonnes d'automobiles ennemies transportant des troupes.

Durant la nuit dernière, les bases aériennes de l'île de Malte ont été bombardées.

A Tobrouk, notre artillerie a atteint des groupes d'automobiles blindés et de chars armés qui tentaient de s'approcher de nos positions.

Les avions adversaires ont lancé des bombes sur Benghazi et ont mitraillé un village de colons en Cyrénaïque, sans aucune conséquence.

D'autres incursions aériennes ont été accomplies sur des localités proches de Catane et de Ragus (Sicile) dommages insignifiants.

En Afrique Orientale, nos troupes continuent à tenir en échec l'adversaire en lui causant des pertes sensibles. Un de nos bataillons, ayant fait une sortie de la position de Celga, a exécuté une pointe brillante en profondeur à l'intérieur des lignes ennemies. Ayant engagé le combat contre une grosse formation ennemie, il l'a dispersée ; des morts ennemis sont restés sur le terrain.

Communiqué allemand

Les opérations sur le front de l'Est se développent avec succès. — Un hommage à l'aviation roumaine. — 7 chasseurs et 8 bombardiers anglais abattus. — Les attaques contre l'Angleterre. — L'incursion sur Berlin de la R. A. F.

Berlin, 3. A. A. — Communiqué du commandement en chef des forces armées allemandes :

Les opérations se développent avec un plein succès tous le long du front de l'Est.

Les forces aériennes roumaines ont joué un rôle important dans les grands succès qui ont été remportés sur le secteur du Sud. Jusqu'à fin août, les avions roumains ont abattu 433 avions soviétiques et ont apporté une aide précieuse aux mouvements des forces de terre.

Les avions de combat allemands ont attaqué hier nuit les installations de l'Angleterre se trouvant sur la côte orientale de l'Angleterre et les aérodromes de l'Angleterre centrale.

Hier 7 chasseurs ennemis ont été abattus sur les côtes de la Manche, les batteries de D.C.A. ont descendu 4 avions et l'artillerie de la flotte, un avion et les «Stukas» ont attaqué le port de Tobrouk, et ont atteint les emplacements portants les emplacements

d'artillerie et les concentrations de troupes de l'ennemi.

Les avions ennemis ont attaqué hier nuit l'Allemagne du Nord, du Centre et le territoire entre Rhin et Moselle.

Quoique une formation d'avions de bombardement anglais ait tenté d'attaquer la capitale allemande, cette attaque n'a pu se développer en raison de la violence du tir anti-aérien allemand. Seuls quelques avions ennemis isolés ont pu atteindre la capitale du Reich. Des bombes lancées sur les quartiers d'habitation n'ont fait que fort peu de victimes, morts et blessés, parmi la population civile.

Nos batteries de D. C. A. ont abattu 8 bombardiers anglais.

L'avance hongroise

Budapest, 3 AA. — L'Agence hongroise communique du front de l'est :

Le long du Dnieper, les troupes alliées ont, en de nombreux endroits, repoussé l'ennemi et occupé un grand nombre de points stratégiques importants. Les Bolchéviques se sont bornés à des actions d'éclaireurs sans importance, toutes repoussées par les troupes hongroises.

Cent cinquante Bolchéviques ont été faits prisonniers et un bac et plusieurs barques ont été pris.

La DCA hongroise a abattu un avion de chasse et un avion de bombardement soviétiques.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au-dessus de l'Angleterre

Londres, 3. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Il y eut une petite activité de l'aviation ennemie au cours de la nuit dernière : un très petit nombre d'appareils ennemis survolèrent la région côtière de l'est de l'Angleterre. Ils lancèrent quelques bombes sur un ou deux points de l'East-Anglia et du nord-est de l'Angleterre. Dans un de ces points, quelques dommages furent causés ; on ne signale pas de victimes.

L'activité de la R. A. F. — Neuf appareils manquants

Londres, 2. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Francfort et Berlin furent les principaux objectifs des bombardiers britanniques la nuit de mardi à mercredi. Une lourde attaque fut affectuée sur les communications ferroviaires et les objectifs industriels à Berlin qui fut attaqué par une formation plus petite. Des bâtiments industriels furent atteints et de grands incendies furent laissés en train de brûler.

D'autres villes en Allemagne occidentale, y compris Mannheim furent aussi attaquées ainsi que les ports d'Ostende et de Dunkerque.

Neuf de nos avions sont manquants.

Londres, 3 AA. — Communiqué du ministère de l'air :

Des bombardiers britanniques escortés de chasseurs effectuèrent hier matin une attaque à basse altitude sur un vaisseau ravitailleur ennemi au large de Dunkerque. Le vaisseau qui était protégé par six navires anti-avions et quatorze canots-torpilleurs automobiles fut atteint deux fois et laissé enveloppé de fumée ; deux «Messerschmidt 109» furent détruits par les chasseurs britanniques.

Communiqué soviétique

Les combats continuent

Moscou, 4 A. A. — Communiqué soviétique :

Les violents combats ont continué sur tout l'ensemble du front.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

tions qui se trouvent au bout de son nez, il aurait rendu beaucoup plus de services à l'humanité.

Si la seule difficulté s'opposant au règlement de tous les conflits, dans le monde, au triomphe de la justice et du droit, eût été constituée par le régime des Détroits, nous eussions été les premiers à régler nous-mêmes cette difficulté, sans demander de conseils à personne. Mais nous ne tolérons pas que les autres viennent se mêler de nos territoires et fassent de la pédanterie.

La Turquie a défendu depuis des siècles par ses propres forces, ses droits vitaux sur ces territoires. Elle saura les défendre à tout moment et contre quiconque.

Nous voulons attribuer ces publications déplacées qui se sont succédées ces jours derniers en Amérique à un hasard regrettable. (Ou bien faut-il en conclure que l'on se livre à un sabotage intentionnel tendant à refroidir les Turcs à l'égard de la cause des Alliés et à susciter à l'égard de ces derniers, au sein de l'opinion publique turque, une atmosphère de méfiance ? Nous l'ignorons. Pour pouvoir prononcer un jugement net à cet égard, il nous faudra connaître les répercussions que ces publications auront en Amérique même.

Car, s'il est hors de doute que l'on peut avancer toutes les opinions dans un pays où la presse est libre, il n'en est pas moins vrai que si nous constatons que seules les opinions contraires à nos intérêts sont publiées et si nous ne voyons pas des publications qui nous soient favorables, cela aura évidemment un sens.

Un entretien entre les commandants britannique et soviétique en Iran

Londres, 3 AA. — On apprend que les commandants britannique et soviétique en Iran se rencontrèrent hier à Kazvum. On ne possède encore aucun renseignement au sujet du résultat de cette conférence.

Les taxis

M. E. Ekrem Talu fait le procès, dans le «Son Posta», des chauffeurs de taxi.

L'un évoque la crise de pneus, l'autre l'insuffisance de la benzine qui leur est attribuée; un troisième prétend que les propriétaires de la voiture exigent plus, par kilomètre, que la Municipalité n'en reconnaît suivant son tarif. Et tous s'accordent à déclarer qu'il ne leur convient pas de transporter des voyageurs sur de grands parcours.

Peut-être ont-ils tous raison. Mais le fait est qu'il y a à Istanbul une crise des moyens de transport qui saute aux yeux.

La première difficulté, lorsque vous débarquez du train ou du bateau vos valises à la main, provient de l'impossibilité de vous procurer une voiture pour vous faire conduire chez vous. Les autos sont rangées tout le long du quai de la gare du port. Mais tous ont leur petit drapeau baissé. Si vous sollicitez l'intervention d'un agent, la réponse stéréotypée est celle-ci :

— Je n'ai guère confiance en mes pneus; voyez donc en quel état ils sont!

Qui remédiera à ce mal ? Récemment j'ai pu admirer à Izmir les taxis tout propres qui circulent en ville et qui vous conduisent partout où vous voulez aller. Cela signifie que la chose est possible. Dans ces conditions, nous ne parvenons à comprendre pourquoi Istanbul s'est laissé dépasser à cet égard.

On nous indique une série de départements auxquels nous devrions nous adresser pour nous plaindre. Mais les chauffeurs devinant, semble-t-il, le client qui va se plaindre. Et ils ne l'admettent pas dans leur voiture.

Il nous semble que quelques punitions exemplaires régleraient la question. Et surtout que notre Municipalité devrait témoigner de plus d'intérêt, de plus d'énergie et de plus de diligence.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 57

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

- ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

- Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.690
Istanbul-Bahçeköpi TELEPHONE: 24.416
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK A CAIRE ET A ALEXANDRIE

Guerre à l'Est et à l'Ouest

(Suite de la première page)

qu'ils ont coulés. Le fait que 493 canons et 91 tanks sont tombés aux mains des Allemands démontre que, dans leur fuite, les Russes n'ont pas pu eu le temps d'emporter des armes et du matériel lourds.

Deux combats terribles

Les Allemands sont en train de mener deux batailles terribles, l'une à l'Ouest, dans l'Atlantique, et l'autre, à l'Est, en territoire russe. On ne saurait dire toutefois que les Allemands font la guerre sur deux fronts. Car les moyens qu'ils emploient sur ces deux fronts, et dans ces deux directions contraires, sont indépendants les uns des autres et autonomes. Effectivement, ni les forces aériennes et terrestres employées en Russie ne sauraient être utilisées sur l'Atlantique, ni les sous-marins et les hydravions qui combattent dans l'Atlantique ne sauraient être d'aucune utilité en Russie.

C'est pourquoi l'Allemagne, animée de la volonté d'écraser ses deux adversaires les plus terribles et les plus forts, et tout en menant deux gigantesques batailles, sans précédent dans l'histoire en regard à leur ampleur, aux forces qui y sont engagées et à leur résultat, ne saurait être considérée comme soutenant la guerre sur deux fronts.

Ce n'est que si l'Angleterre avait les moyens de transporter une armée de débarquement sur une point du littoral des pays occupés par les Allemands et de l'y débarquer, de façon à créer un front terrestre effectif en Europe Occidentale et si elle parvenait à entamer contre l'Allemagne une véritable guerre aérienne, qu'elle apporterait une aide efficace à la Russie et que l'on pourrait dire que les Allemands se trouvent accablés à une situation difficile et sont obligés de mener la guerre sur deux fronts.

Pour que le Reich gagne la guerre

Malgré ces considérations, la difficulté et l'ampleur de la tâche assumée par l'Allemagne saute aux yeux. La Russie ne dispose pas seulement de beaucoup de ressources en hommes; elle a aussi des quantités gigantesques d'avions, de tanks, d'armes de toute sorte, et elle dispose aussi d'une armée qui sait utiliser tout cela avec ténacité et avec résolution. Dix semaines de guerre l'ont démontré.

De même que le peu de capacités dont les armées russes ont fait preuve dans la guerre de Finlande peut être attribué aux effets du froid glacial sur les soldats soviétiques privés de vêtements d'hiver et de matériel approprié, il est possible que l'armée rouge ait été l'objet depuis de certaines réformes.

En tout cas la gravité de la lutte entreprise par les Allemands contre les Russes n'est pas inférieure à celle de la bataille de l'Atlantique qu'ils mènent contre les Anglais et les Américains depuis mars dernier.

Ces deux batailles sont l'une plus dangereuse que l'autre. Si les Allemands perdent en effet l'une de ces deux batailles, ils perdront la guerre même s'ils gagnent l'autre. Pour gagner cette guerre l'Allemagne doit vaincre à la fois la Russie et remporter nettement la bataille de l'Atlantique. C'est pourquoi ses adversaires, c'est-à-dire l'Angleterre, la Russie et l'Amérique doivent s'efforcer de lui tenir tête à la fois en Russie et dans l'Atlantique.

Campagne d'hiver ?

Pour gagner la bataille de l'Atlantique, l'Allemagne doit détruire non seulement autant de bateaux que l'Angleterre et l'Amérique ne peuvent en construire pour les remplacer, mais en détruire toujours davantage. Et cela peut être possible si l'on parvient à accroître tous les mois, dans une proportion déterminée, le nombre des sous-marins qui tiennent la mer. C'est dire que la bataille de l'Atlantique ne saurait s'achever de sitôt.

Le fait que la guerre de Russie ne s'achèverait pas avant l'hiver ne saurait

La légion "France" Les hostilités en URSS

La croisade anti-soviétique

Versailles, 3. A.A. — A l'occasion du départ de la légion de volontaires contre le bolchévisme pour le front russe une prise d'armes eut lieu ce soir à 20 heures — heure locale. Au cours de la cérémonie, M. Deloncle, président du comité central de la légion, remit le drapeau des volontaires au colonel Ducrot, commandant du premier contingent partant contre l'armée rouge, en présence de M. Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne, et de M. de Brinon, délégué du gouvernement français en zone occupée.

Les légionnaires français seront instruits et entraînés en Allemagne

N. D. L. R. — La Légion des volontaires français destinée à prendre part aux combats contre le Bolchévisme comprendra de l'infanterie motorisée, des détachements anti-chars et d'autres troupes spécialisées. Les légionnaires français recevront aussitôt en Allemagne leur instruction technique et ils y seront équipés d'armes et de munitions. Les membres de la légion portent un brassard bleu-blanc-rouge avec l'inscription «France». Chaque unité aura un drapeau français. Du moment qu'il s'agit en général d'anciens soldats français, le service de la légion des volontaires sera soumis au règlement de l'armée française.

Le président du comité d'organisation de la légion, Eugène Deloncle, communique, dans une allocution radio-diffusée par la T. S. F. de Paris, qu'il s'était adressé dès le 23 juin aussi bien au maréchal Pétain qu'à Adolf Hitler pour leur proposer la constitution d'une légion de volontaires français, pour être engagés dans la guerre contre le Bolchévisme. Peu de jours, après les deux hommes d'Etat ont donné leur consentement, alors que le gouvernement français a promis à la légion son assistance morale. Le chef du premier régiment de volontaires français, le colonel Labonne, s'est déjà rendu, en compagnie d'un officier délégué par le haut commandement allemand, en Allemagne pour y prendre les mesures nécessaires en vue d'assurer le logement des légionnaires des camps d'instruction.

Les mesures de blocage au Japon

Tokio, 3 A.A. — On a décidé d'apporter certains assouplissements aux mesures de blocage des avoirs étrangers au Japon. Aucune autorisation ne sera nécessaire pour effectuer le paiement à l'étranger de dividendes, d'intérêts d'emprunts, de droits d'invention et polices d'assurance. Les sommes dues devront être déposées à la « Yokohama Specie bank » ou dans d'autres banques japonaises désignées.

L'achat et la vente de monnaie japonaise seront autorisés pour ces sortes d'opérations.

Ces nouvelles mesures seront publiées officiellement le 4 septembre.

constituer un grand inconvénient. Peut-être même cela constitue-t-il à certains égards un avantage. Car l'armée allemande est mieux préparée et mieux équipée que l'armée russe pour soutenir une campagne d'hiver. Au contraire, c'est là une supériorité qui est assurée à l'armée allemande sur l'armée soviétique.

Les Russes doivent attaquer

Il ne suffit pas non plus pour que les Allemands perdent la guerre, que les Russes parviennent à retirer le reste de leurs forces sur les monts Oural, derrière la Volga ou au Caucase. Pour gagner la guerre, les Russes devraient pouvoir attaquer les Allemands avec de grandes forces, les mettre en déroute et les rejeter hors des frontières. Et cela ne serait possible que si la guerre se prolonge excessivement et si l'Angleterre et l'Amérique réussissent à faire parvenir à la Russie de nouveaux tanks et de nouvelles escadrilles aériennes.

H. Emir ERKILET

Front d'Ukraine

Les troupes soviétiques décimées par l'aviation

Berlin, 3 A.A. — Des formations de la Luftwaffe anéantirent hier comme l'apprend le D.N.B. dans le secteur entre le Dnieper et le lac de Crimée, des colonnes de renforts soviétiques et des rassemblements de troupes. Des routes de renforts et des mouvements de transports de troupes des Bolchévistes dans le secteur entre Brestsk, Kremenschoeg et Dniepropetrowsk ont été bambardés avec succès, avec des bombes de tous calibres. Quatre trains de transports soviétiques complètement chargés ont été anéantis par des coups directs et quatre batteries ont été réduites au silence. En outre, un grand nombre de camions a été détruit.

Les combats autour d'Odessa

Berlin, 3-A.A. — Au cours des combats pour Odessa, des formations roumaines ont occupé l'usine principale de distribution d'eau de cette ville fortifiée, défendue jusqu'à présent par des fantassins soviétiques. La situation des troupes bolchévistes cernées à Odessa, très sérieuse déjà par suite de la pénurie de denrées alimentaires, est devenue encore plus difficile.

Moniteurs détruits sur le Dnieper

Berlin, 3. A.A. — Des «Stukas» allemands ont bombardé hier des navires sur le Dnieper et ont coulé un moniteur et 6 chalands; 4 autres moniteurs, atteints par des bombes, ont brûlé. Incapables de manoeuvrer, ils ont été entraînés par le courant du fleuve et leur perte peut être également escomptée.

Front du Centre

Des grands combats sont en cours

Berlin, 3-A.A. — Au cours de la bataille qui se déroule avec une grande violence au centre du front de l'Est, les troupes allemandes ont rapporté de nouveaux succès. Suivant ce qu'apprend le D.N.B. grâce à l'étroite collaboration des forces d'infanterie et cuirassées, sur le secteur du front occupé par un seul corps d'armée 92 tanks soviétiques ont été anéantis. Le nombre des tanks soviétiques détruits, depuis le 30 août jusqu'au 1er septembre sur le front de ce seul corps d'armée s'élève à 178. Indépendamment des pertes très lourdes en morts et en blessés subies par les Soviétiques, on a capturé 500 prisonniers, et beaucoup de matériel de guerre, dont 107 canons de tout calibre.

L'aviation contre les tanks

Berlin, 3. A. A. — La Luftwaffe attaqua hier dans le secteur de Briansk avec succès, dans des combats sur terre, comme on l'apprend de source autori-

sée, des chars d'assaut blindés soviétiques prêts à l'attaque, entre autres plusieurs de la plus lourde construction ont été anéantis par des coups directs.

Dans le même secteur, plusieurs camions ont été détruits par des bombes et des armes de bord. En rase-motte des avions de combat allemands ont réduit trois nids de mitrailleuses au silence, endommagèrent plusieurs trains de transport et firent sauter un dépôt de munition.

Front de Leningrad

Les troupes rouges encerclées au Nord du lac Ilmen

Berlin, 3. A. A. — Le D. N. B. apprend :

Des formations de l'aviation allemande ont bombardé hier par vagues consécutives des troupes bolchévistes encerclées au Nord-Ouest du lac d'Ilmen. Les Soviétiques ont perdu des morts et des blessés ainsi qu'une grande quantité de matériels; 3 batteries de D. C. A. ont été mises hors de combat; 28 trains de transport, gravement endommagés, sont restés sur la ligne immobilisés.

**

Londres, 4. A.A. — Les Finlandais annoncent une grande victoire dans le secteur de Carélie. L'ancienne frontière a été atteinte sur tous les points.

Front de Finlande

Succès sur la mer Blanche

Helsinki, 3. A. A. — Les troupes finlandaises occupèrent et dépassèrent Uhtua, menaçant Kemi, port important sur la mer Blanche et station du chemin de fer Leningrad-Mourmansk.

Front maritime

Attaques contre des navires marchands soviétiques

Berlin, 3 AA. — On annonce au D.N.B. de source militaire qu'un navire marchand soviétique de quatre mille tonnes a été avarié et un autre de mille tonnes a été coulé par l'aviation allemande opérant au sud de l'île Oesel. Un troisième navire de deux mille tonnes de la flotte marchande russe a été endommagé.

Dans la région du lac Ilmen, des bombardiers allemands ont attaqué avec succès un train blindé soviétique et une batterie en position.

Engagement naval dans la Baltique Orientale

Berlin, 3 AA. — On mande au D.N.B. qu'un dragueur de mines allemand a rencontré quatre canots rapides soviétiques dans la mer Baltique orientale le 2 septembre. Les embarcations ennemies tentèrent de passer à l'attaque appuyées par une batterie lourde installée sur la côte. En dépit du feu intense le dragueur allemand en vint aux prises avec les canots ennemis et coula l'un d'eux. Les autres autres en partie sévèrement avariés se dérochèrent à la lutte et firent demi-tour.

Les forces cuirassées de l'Axe lancées à la poursuite de l'ennemi en retraite à Soloum